

Bonne route !

Comédie dramatique

de Hugo LYNX

Contact : lynx-hl}helix}felinae{O{fr *

Hugo LYNX BP 37 21230 Arnay-le-Duc - France <http://lynx.felinae.fr>

* Remplacer }helix} par @ et remplacer {O{ par •

Caractéristiques

Média	Théâtre						
Genre	Comédie dramatique						
Durée¹	100 minutes environ						
Thème	Violence routière, comportements, respect, responsabilité politique						
Public	Adultes – Adolescents						
Comédiens	Interprétable par : Adultes : ✓ Adolescents : ✓						
Rôles²	<p>7 rôles :</p> <p>♀ 4 rôles féminins</p> <p>MME BRUCHETTE, attachée commerciale</p> <p>L'ENSEIGNANTE, Catherine Deumued, enseignante de la conduite automobile et de la sécurité routière.</p> <p>NINA Zweistein, étudiante en sciences politiques, 18 ans, fort jolie. Prépare sa thèse de doctorat.</p> <p>STÉPHANIE Niephaste, lycéenne, 17 ans. Très romantique.</p> <p>♂ 3 rôles masculins</p> <p>LE MINISTRE, Michel Velosse, Ministre des transports.</p> <p>YVES Hafford, collégien, 22 ans. Roublard et peu motivé par ses études, il quintuple sa troisième !</p> <p>LE COORDINATEUR, Hubert Safetier, coordinateur national de la Sécurité Routière.</p>						
Distribution	<p>7 comédiens :</p> <table border="1"> <tr> <td>♀ femmes</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>♂ hommes</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>Total</td> <td>7</td> </tr> </table> <p>Distribution originale</p>	♀ femmes	4	♂ hommes	3	Total	7
♀ femmes	4						
♂ hommes	3						
Total	7						

-
- La durée des pièces est donnée à titre indicatif. La durée réelle étant intimement liée au jeu des comédiens et à la mise en scène.
 - Si le nombre de rôles est supérieur au nombre de comédiens de la distribution c'est que plusieurs rôles peuvent être joués par le même comédien ou que certains rôles peuvent être remplacés par des voix enregistrées (ou supprimés).

Décors	<p>La salle destinée au cours de code d'une auto-école.</p> <p>Deux portes débouchent sur la salle de code. La première, à jardin, mène aux toilettes. La seconde, à cour, communique avec le hall d'accueil. Ce dernier contient également le bureau de l'enseignante. La salle de code est très moderne dans son ameublement et sa décoration : couleurs vives, lumière intense. À cour, une table sert de desserte et à jardin est installé un simulateur de conduite. Entre les deux, sur le mur au loin, est fixé un grand écran et, dos au public, sont disposés les sièges des élèves. Ces sièges sont équipés de boîtiers électroniques de réponse montés sur flexible. Sur un mur, une affiche valorise un slogan : « Bien conduire c'est bien se conduire ! » La diffusion des clips vidéo nécessite un vidéoprojecteur.</p> <p>Le mobilier du ministre (voir scène 2), luxueux et chaud, comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Son bureau (pouvant être une table habillée d'un dessus vert et d'une jupe longue en tissu cramoisi). - Un meuble bar, bas. - Un divan assorti à la jupe du bureau. - Et des accessoires : tableaux (vantant chère et chair), lampe de bureau en opaline verte, téléphone luxueux, etc. <p>Les décors peuvent être suggérés plutôt que fidèlement reproduits. Certains d'entre eux peuvent se situer devant le rideau de scène (ou un tulle).</p>
Costumes	<p>Contemporains.</p> <p>Le grave sujet de la violence routière traité avec humour.</p> <p><i>Nina l'étudiante brillante, Stéphanie la lycéenne romantique et Yves le collégien roublard apprennent qu'ils sont présélectionnés au concours « Bonne route ! » Ils devront défendre leurs projets de sensibilisation à la sécurité routière devant un jury.</i></p> <p><i>Yves propose au jury que des slogans d'incitation à la prudence soient affichés au pied de chaque feu tricolore. Il utilise volontiers les rimes : « Un verre de trop ? Les vers auront ta peau ! » Stéphanie, beaucoup plus romantique, souhaite diffuser sur tous les ordinateurs des clips vidéo utilisant la corde sensible de l'amour. Ses images, suggestives, mêlent avec violence amour et mort. Le projet de Nina, extrême et cruel, est cependant choisi par le jury. Madame Bruchette, coupable du délit de très grand excès de vitesse, teste dououreusement la méthode de réhabilitation des contrevenants concoctée par Nina...</i></p>
Résumé	<p>Cette pièce nécessite l'utilisation d'un vidéoprojecteur, d'un grand écran et la réalisation de quelques séquences vidéo simples.</p> <p>Si nécessaire, les vidéos peuvent être remplacées par une bande sonore (dans ce cas, l'écran est symbolisé par le public). La scène 1 peut également être raccourcie (suppression de la projection des diapositives du cours de code).</p>
Remarques	

Autorisation

Ce texte, déclaré au répertoire de la SACD, est soumis aux droits d'auteur. En conséquence, avant de le représenter, une demande d'autorisation doit être faite directement à la **SACD** (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques).

La demande d'autorisation peut être directement effectuée par internet.

Exploitation amateur :

<http://www.sacd.fr/Vous-etes-une-troupe-amateur.119.0.html>

Exploitation professionnelle :

<http://www.sacd.fr/Vous-etes-producteur-professionnel.116.0.html>

Coordonnées de la SACD

SACD**Pôle Auteurs Utilisateurs**

9 rue Ballu

75442 PARIS cedex 09

Tél. 01 40 23 44 55 (lundi au jeudi 9h/18h)

spectaclevivant@sacd.fr

<http://sacd.fr/Spectacle-vivant-Vos-demarches.109.0.html>

<http://sacd.fr>

Troupes amateurs :

Hugo LYNX ayant donné mandat à la SACD, les autorisations de représentation seront **systématiquement accordées** aux troupes amateurs pour ce texte¹. Toute représentation donnera lieu à facturation de droits d'auteur.

Texte déclaré à la SACD. Texte déposé.

¹ Sauf avis contraire ou modification du statut de ce texte.

Bonne route !

de Hugo LYNX

~ Extrait ~

SCÈNE 1

(Dans le noir on entend les bruitages d'un jeu vidéo de course automobile : les accélérations du moteur, le passage des vitesses, le crissement des pneus dans les virages, etc. Éclairage ponctuel sur l'arrière d'une machine. Elle semble être agitée de spasmes tandis que les bruitages continuent.)

YVES invisible. Mais merde ! Qu'est-ce que c'est qu'ce connard qu'avance pas !

(On entend un avertisseur de tacot, très insistant.)

YVES invisible. Dégage ! Mais dégage, limace !

(La lumière inonde le plateau. On découvre entièrement la salle de code de l'auto-école. L'enseignante entre et se dirige vers la machine puis s'arrête à quelques pas.)

L'ENSEIGNANTE Yves !... Yves !

(Yves se dresse derrière la machine. On entend le bruit d'un accident.)

YVES Merde !!!

L'ENSEIGNANTE Quoi ?

YVES J'viens de m'planter ! C'est d'vot faute !

L'ENSEIGNANTE De ma faute ? (Plus sévère.) Yves ! Éteins ça et viens vers moi !

(Yves s'exécute à regrets.)

YVES Pour une fois que j'me marrais bien !

L'ENSEIGNANTE Décidément, on ne peut pas te laisser seul cinq minutes !

YVES Mais M'dam, je...

L'ENSEIGNANTE /l'interrompant. Combien de fois faudra-t-il te répéter que ce simulateur de conduite n'est pas un jeu ? La route n'est pas un circuit de courses automobiles ! Ça te parait marrant mais c'est utile. Quand tu seras au volant d'une vraie, tu pourras te concentrer efficacement sur la conduite sans être perturbé par la technique.

YVES P't'êt bien, mais si j'arrive à conduire une F1 sans m'viander, sûr que j'pourrai conduire pépère comme un taxi ! C'est mon père qui l'a dit : "Qui peut l'plus peut l'moins".

L'ENSEIGNANTE Ah bon ! Parce que ton père te donne des leçons de conduite maintenant.

YVES Mais nan ! C'est au supermarché qu'il a dit ça !

L'ENSEIGNANTE Il t'enseigne la course de stock-car sur les parkings peut-être !

YVES Négat' ! Il a répondu ça à ma mère quand elle y'a dit que deux bouteilles de pastaga ça suffisait pour arroser son nouveau boulot avec ses potes.

L'ENSEIGNANTE Son nouveau boulot ! Il n'est plus routier ?

YVES Nan ! I' fait commercial maintenant... Chez Ringard. I' va pouvoir boire à l'œil. Pour s'rincer la dalle il aura plus qu'à amener la flotte !

L'ENSEIGNANTE Bon passons ! J'espère que tu as révisé ton code, parce que la dernière séance n'était pas...

NINA *entrant et l'interrompant.* Bonjour !

L'ENSEIGNANTE Bonjour Nina !

YVES Salut Einstein ! (*Nina hausse les épaules et ne répond pas.*) Toujours aussi pimbêche celle-là !

L'ENSEIGNANTE Arrête un peu Yves ! Va plutôt prévenir Stéphanie que l'on commence. (À *Nina*.) Installe-toi, je prépare le matériel.

(*Nina s'assied sur une chaise face à l'écran pendant que l'enseignante prépare son projecteur.*)

NINA N'êtes-vous pas lassée Catherine ?

L'ENSEIGNANTE Lassée ! Par quoi ?

NINA Par ce cancre... Yves !

L'ENSEIGNANTE La patience fait partie de mon métier... Et puis, il n'est pas mauvais bougre.

(*Yves entre brutalement et crie.*)

YVES Putain ! J'ai eu du mal à la décoller ! La v'là... Elle était encore scotchée à son mec !

STÉPHANIE *entrant.* Un bon conseil Yves ! Tu t'occupes de tes fesses !

YVES J'préfère m'occuper des tiennes !

STÉPHANIE Salaud ! (*Elle se dirige vers lui.*)

L'ENSEIGNANTE *s'interposant.* Calmez-vous ! Vous n'allez pas remettre ça ! Asseyez-vous et... Silence !

(*Yves et Stéphanie s'asseyent face à l'écran. L'enseignante baisse l'intensité lumineuse et s'approche de son projecteur.*)

L'ENSEIGNANTE Bien ! Vous êtes suffisamment familiarisés avec les diapos et le boîtier de réponse. Alors aujourd'hui nous allons passer à la vitesse supérieure et utiliser mon nouveau système. Je l'ai mis au point en tenant compte de vos remarques !

YVES Pour une fois qu'on m'écoute !

L'ENSEIGNANTE C'est extrêmement simple ! Si vous donnez une mauvaise réponse, la diapo suivante vous montre ce qui se passerait si l'on vous écoutait !

YVES Ça sert à quoi ?

L'ENSEIGNANTE À mieux comprendre, mieux mémoriser. Mais trêve de discours ! Tiens Yves, puisque tu as la parole tu vas inaugurer le système.

YVES *se levant et se tournant vers l'enseignante. À vos ordres mon commandant ! (Il salue puis se rassied tandis que toutes soupirent.)*

Sur l'écran

DIAPOSITIVE 1. La photo est prise de l'habitacle d'une voiture. Elle se trouve à l'entrée d'un rond-point de 2 voies. À gauche, une voiture bleue est engagée sur la voie intérieure du rond point. La balise "cédez le passage" est visible sur la droite de la photo.

La question et les réponses possibles sont visibles en bas de la vue et sont identiques à l'énoncé de la voix off. Il en sera de même pour toutes les autres diapositives.

VOIX OFF (Suave voix féminine de type aéroportuaire.) Tu désires prendre la 1ère à droite. Que fais-tu ?

- Tu t'arrêtes ? Appuie sur le bouton A !
- Tu passes ? Appuie sur le bouton B !
- Tu laisses passer la voiture bleue puis tu passes ? Appuie sur le bouton C !
- Tu ne sais pas quoi faire ? Appuie sur le bouton D !

Je répète :

- Tu t'arrêtes ? A !
- Tu passes ? B !
- Tu laisses passer la voiture bleue puis tu passes ? C !
- Tu ne sais pas quoi faire ? D !

L'ENSEIGNANTE Hé bien Yves ! Réponds !

(Yves saisit son boîtier de réponse et appuie sur une touche.)

Sur l'écran

On entend un jingle musical, de style "jeux télévisés", indiquant la défaite.

Apparaît en surimpression la **DIAPOSITIVE 2** : "Perdu ! B n'est pas la bonne réponse ! "

VOIX OFF (Voix masculine grave et bourrue.) Perdu ! Vois quelles sont les conséquences de cette erreur.

La **DIAPOSITIVE 3** montre le même rond-point mais la voiture du candidat et la voiture bleue se sont heurtées.

VOIX OFF (Féminine.) Tu aurais dû t'arrêter ! La bonne réponse était A. Persévere, tu feras mieux la prochaine fois !

YVES se tournant vers l'enseignante. C'est nul ça ! J'avais l'temps d'passer ! En plus l'autr' taré continuait à tourner. Et puis sont ringardes vos photos ! Z'avez vu c'te vieille tire pourrite ! Ça existe p'us ça ! C't'une caisse de vieux ! Faudrait vous payer du matos à la mode !

NINA Il me semble, Yves, que vous n'utilisez pas le mot juste ! Cette automobile est plus qu'une "caisse" puisqu'elle est équipée d'un châssis, de roues, d'un groupe motopropulseur et d'équipements complets. Sachez que ce modèle fut en son temps très moderne. Vous commettez par ailleurs une grave erreur d'appréciation en décidant de passer, car si la voiture bleue se situe effectivement sur la voie intérieure, rien ne vous assure qu'elle ne va pas couper votre propre trajectoire en se rabattant sur sa droite. La photographie que nous avons sous les yeux en apporte la preuve. Et pour conclure, permettez-moi, cher Yves, de vous faire remarquer votre grossière faute politique. Remplacer les séries de diapositives sur tout le territoire français entraînerait un surcoût considérable...

D'ailleurs, le calcul est simple : 40 diapositives par série, 20 séries en moyenne par auto-école, environ 10 000 auto-écoles en France auxquelles s'ajoutent 500 centres d'examen utilisant 5 séries de 40 diapositives. Comptons la diapositive à 5 €, port compris, et n'oublions pas d'ajouter la création d'une centaine de séries originales à 1000 € la diapositive. Ce qui donne $40 \times 20 \times 10000 + 500 \times 5 \times 40 = 8\,100\,000$ diapositives $\times 5 \text{ €} = 40,5$ millions d'euros. Plus la création, à savoir $100 \times 40 \times 1000 \text{ €} = 4$ millions. Soit un coût global de 44,5 millions d'euros. C'est à dire l'équivalent du coût de 222 500 heures de cours de conduite ! Et quelle est la contrepartie de ce prix exorbitant ! La satisfaction de proposer à des cancrels de votre acabit l'image de voitures actuelles dans des supports visuels dont l'élément pédagogique fondamental est le code de la route. La matérialisation des véhicules est, quant à elle, parfaitement accessoire. Inutile, je pense, de vous dire mon cher Yves que c'est votre demande de matériel "à la mode" qui est ringarde ! N'ai-je pas raison Catherine ?

L'ENSEIGNANTE *hésitante.* Euh... Oui ! Oui Nina, tu as parfaitement raison !... Stéphanie, tu pourras répondre à la prochaine diapositive.

Sur l'écran

DIAPOSITIVE 4. *La voiture du candidat est arrêtée à un feu rouge muni d'une flèche orange clignotante à droite. À gauche un piéton attend sur le trottoir. Dans la rue à gauche arrive une voiture verte, assez loin.*

VOIX OFF (Féminine.) Tu désires tourner à droite. Que fais-tu ?

- Tu t'arrêtes ? Appuie sur le bouton A !
- Tu passes ? Appuie sur le bouton B !
- Tu laisses passer la voiture verte puis tu tournes à droite ? Appuie sur le bouton C !
- Tu ne sais pas quoi faire ? Appuie sur le bouton D !

Je répète :

- Tu t'arrêtes ? A !
- Tu passes ? B !
- Tu laisses passer la voiture verte puis tu tournes à droite ? C !
- Tu ne sais pas quoi faire ? D !

STÉPHANIE C'est A !

YVES Mais t'es conne, t'as la flèche ! Fonce !

L'ENSEIGNANTE Ne la perturbe pas !

(Stéphanie tape la réponse sur son boîtier.)

Sur l'écran

On entend un jingle de victoire.

*Apparaît en surimpression la **DIAPOSITIVE 5** : "Bravo ! A est la bonne réponse."*

VOIX OFF (Féminine.) Bien ! Un point.

STÉPHANIE à Yves. Tu vois bien que j'ai raison !

YVES Tu parles ! C'est truqué son truc ! La verte est à 10 bornes, tu pouvais y'aller !

L'ENSEIGNANTE Et le piéton ?

YVES Quoi l(piéton) ?

L'ENSEIGNANTE Que fais-tu du piéton qui attend pour traverser ?

YVES Bah i' peut bien attendre, ça lui f'ra les pieds... au piéton ! (*Il rit bêtement.*)

L'ENSEIGNANTE Avec un pareil raisonnement tu n'es pas prêt d'avoir ton permis !... À ton tour Nina.

Sur l'écran

DIAPOSITIVE 6. *La voiture du candidat est sur une route prioritaire, elle aborde une intersection. Une voiture rouge arrive en face. Une voiture jaune, arrêtée à la balise de la route de droite, empiète sur la route prioritaire.*

VOIX OFF (Féminine.) Tu veux aller tout droit. Que fais-tu ?

- Tu passes ? Appuie sur le bouton A !
- Tu klaxonnes la voiture jaune ? Appuie sur le bouton B !
- Tu t'arrêtes ? Appuie sur le bouton C !

Je répète :

- Tu passes ? A !
- Tu klaxonnes la voiture jaune ? B !
- Tu t'arrêtes ? C !

(*Nina tape la réponse sur son boîtier.*)

Sur l'écran

On entend un jingle de défaite.

*Apparaît en surimpression la **DIAPOSITIVE 7**. "Perdu ! C n'est pas la bonne réponse ! "*

VOIX OFF (Masculine.) Perdu ! Vois quelles sont les conséquences de cette erreur.

NINA Attendez ! Il y a un problème là !

Sur l'écran

DIAPOSITIVE 8. *Le panneau indiquant la route prioritaire est montré en gros plan.*

VOIX OFF (*Féminine.*) Tu es sur une route prioritaire ! Tu ne dois pas t'arrêter !

NINA Je conteste ! Votre appareil s'est trompé !

L'ENSEIGNANTE Mais Nina, tu vois bien que la route est prioritaire !

NINA Je vous dis que j'ai raison et que votre appareil a tort. Repassez la précédente diapositive s'il vous plaît Catherine.

L'ENSEIGNANTE Si tu veux ! (*Elle s'exécute.*)

Sur l'écran

DIAPOSITIVE 6.

NINA Vous allez comprendre. (*Elle se lève et prend le pointeur lumineux.*) Vous voyez cette voiture jaune ! Elle entrave d'environ 1,50 m le gabarit de la route prioritaire. Si je veux passer je suis donc obligé de me déporter sur la gauche. Or ceci est impossible.

- Premièrement, car cela m'obligerait à chevaucher la ligne continue, en contradiction formelle avec le code de la route.
- Deuxièmement, car cela constituerait une manœuvre dangereuse à l'égard du véhicule circulant en sens contraire.

YVES J'y entrave que dalle !

NINA Je poursuis ! Quant à la réponse B, utiliser mon avertisseur sonore, elle est inepte.

- Premièrement, le temps de réaction du véhicule jaune est trop important pour lui permettre de libérer la voie avant mon arrivée.
- Deuxièmement, si mon premièrement se vérifie, je me retrouve dans la situation de la réponse A.

Conclusion :

- Premièrement, seule la réponse C est bonne.
- Deuxièmement, la réponse du système à cette question est erronée.
- Troisièmement, j'ai raison !

STÉPHANIE Alors là ! Chapeau Nina ! Premièrement, bravo...

YVES *la coupant.* Et deuxièmement, bravo, bravo !

L'ENSEIGNANTE Oui, oui ! Effectivement ! Je vais signaler ce défaut au fournisseur. Je dois dire que... (*Elle hésite.*)

STÉPHANIE *ironique.* Vous êtes tellement habituée à les voir défiler ces diapos que vous n'y prêtez plus attention.

L'ENSEIGNANTE Oui c'est ça ! Enfin... C'est intolérable tout de même ! Au prix où elles sont... de trouver de si vicieuses erreurs !

YVES Y'a rien d'vicieux là-d'dans ! Moi, j'klaxonne, je fonce et j'y arrache son pare-chocs si i' dégage pas assez vite. Comme ça, la prochaine fois i' dépassera moins ! Hein ! Pas vrai les filles ?

L'ENSEIGNANTE Tu ne nous amuses pas, Yves ! Essaye donc de répondre plus intelligemment à la prochaine diapositive.

Sur l'écran

DIAPOSITIVE 9. La voiture du candidat aborde un carrefour. À droite, sur le feu tricolore aucune lampe n'est allumée sur la cible principale et un piéton qui attend masque les deux lampes du bas de la petite cible inférieure. La lampe rouge de cette dernière n'est pas allumée.

VOIX OFF (féminine.) Tu veux aller tout droit. Que fais-tu ?

- Tu passes ? Appuie sur le bouton A !
- Tu laisses traverser le piéton ? Appuie sur le bouton B !
- Tu t'arrêtes ? Appuie sur le bouton C !

Je répète :

- Tu passes ? A !
- Tu laisses traverser le piéton ? B !
- Tu t'arrêtes ? C !

(Yves tape la réponse sur son boîtier. Le coordinateur, qui vient d'entrer dans l'auto-école, passe devant l'écran de droite à gauche, en projetant son ombre. On a l'impression que c'est le piéton de la diapositive qui s'anime et traverse la rue !)

YVES, STÉPHANIE ET NINA Oh !

Sur l'écran

On entend un jingle indiquant la défaite.

Apparaît en surimpression la **DIAPOSITIVE 10.** "Perdu ! A n'est pas la bonne réponse !"

VOIX OFF (masculine.) Perdu ! Voir les conséquences de cette erreur.

YVES Eh ! C'est nul ça ! J'ai bon moi ! Et c'est quoi c'mec qui fait semblant d'traverser en vrai ? C'est truqué vot' truc là !

(Stéphanie et Nina rient)

Sur l'écran

DIAPOSITIVE 11. Le piéton s'est avancé, la lampe orange de la cible inférieure est allumée.

L'ENSEIGNANTE Nous continuerons plus tard. (*Elle éteint le projecteur et allume la salle de code. Désignant le coordinateur.*) Approchez-vous ! Je vous présente Hubert Safetier, coordinateur national de la Sécurité Routière. Il a une bonne nouvelle à vous annoncer. (*Au coordinateur.*) Je vous en prie monsieur Safetier.

LE COORDINATEUR Bonjour les jeunes ! (*Il prononce : jeûne. Il en sera de même à chaque fois.*)

STÉPHANIE, NINA Bonjour.

YVES Salut !

LE COORDINATEUR Euh... Cool ! Bon alors, vous savez que la Sécurité Routière a organisé un concours, *Bonne route !* Il va récompenser le meilleur projet de sécurité routière. Ce concours est fait pour n... Pour vous, les jeunes. (*Devenant lyrique.*) Et c'est bien de réagir, de ne plus être les victimes de cette mort absurde. Devenez les acteurs de cette mort !... (*Perdant de sa superbe.*) Les... les acteurs, de cette mort de la violence routière, bien sûr !... Pour le concours, vous êtes vachement à avoir répondu présent. Cool ! Bon alors, pour la suite, c'est simple ! Y'a trois présélectionnés au niveau national. Ces trois veinards vont être reçus à Paris par le ministre, histoire de faire un brin de causette. Supercool ! Bon alors après, délib' du jury. Le jury c'est moi... avec le ministre et un moniteur d'auto-école.

L'ENSEIGNANTE Enseignant !

LE COORDINATEUR Hein ? ... Euh ouais ! Cool ! Bon alors, avec en plus de moi et du ministre, un enseignant de la conduite automobile et de la sécurité routière !

NINA Quand connaîtrons-nous les noms des présélectionnés ?

LE COORDINATEUR Aujourd'hui même, petite veinarde ! Je suis là pour vous donner le résultat. (*Il sort de sa poche un papier qu'il déplie et lit.*) Bon alors, premier nom... (*Il imite un roulement de tambour.*) Yves...

YVES *le coupant.* Putain !

LE COORDINATEUR Hafford ! Il est là ?

YVES Ouais ! (*Il agite le bras.*)

LE COORDINATEUR Bravo Yves ! Tu es l'un des trois jeunes présélectionnés parmi les 2000 participants !

YVES Putain ! C'est cool de chez cool !

LE COORDINATEUR Alors, comment te sens-tu ?

YVES Carrément la tronche énervée ! Putain c'te térateuf qu'on va s'faire ! C'est téracool ton truc !

LE COORDINATEUR Ouais ! Cool ! Bon alors après, j'ai Nina Zweistein.

NINA Vraiment ?

LE COORDINATEUR Ouais ! C'est toi mon enfant ?

NINA Sachez monsieur Safetier, que mes géniteurs féminin et masculin, sont parfaitement identifiés. En conséquence, il est parfaitement impossible que je sois le fruit de vos activités procréatrices. Je vous serai donc gré de bien vouloir ne pas me nommer "mon enfant" et ne pas me tutoyer, monsieur le coordinateur national de la Sécurité Routière.

LE COORDINATEUR *ébahi.* Euh... Ouais... Ouais, Cool ! Supercool ! Je te... Je vous promets de ne pas te tutoyer ma... Mademoiselle ! Bon alors, pour finir troisième candidate : Stéphanie Niephaste.

(*Stéphanie veut parler mais n'y parvient pas.*)

ENSEIGNANTE Eh bien Stéphanie !

YVES Bah alors Stéph ! Dis merci au monsieur !

STÉPHANIE Je... J'y crois pas ! Je suis vraiment choisie ?

LE COORDINATEUR Ouais, Stéphanie ! C'est cool, non ?

STÉPHANIE Euh ouais... Cool !

LE COORDINATEUR Bon alors, c'est pas le tout les jeunes mais faut qu'j'y aille. Paris m'attend ! J'suis comme qui dirait surbooké à donf ! Bon alors, pour l'occase j'veux fais la bise. (*Il s'approche de Stéphanie.*) Boujou ! (*Il l'embrasse ainsi que Nina, qui immobile, prend un air dégoûté. Pris dans son élan il s'ap-prête à embrasser Yves.*)

YVES se reculant d'un bond. Ouâh l'autr' hé !

LE COORDINATEUR Oh là là, cool ! Cool ! Bon alors, salut mon pote ! (*Il lui serre la main très vigoureusement.*) Félicitations ! (*Il s'approche de l'enseignante.*) Vous permettez ?

L'ENSEIGNANTE Euh... Oui.

(*Le coordinateur lui fait la bise.*)

L'ENSEIGNANTE Au revoir monsieur Safetier.

LE COORDINATEUR Bon alors, salut les jeunes. (*Il se dirige vers la sortie puis se retourne et lève le bras.*) À plus ! (*Il ouvre la porte.*) Ah merde ! (*Il se retourne et revient vers l'enseignante.*) J'oubliais ! Vous êtes choisie, madame Deumued pour être le troisième membre du jury !

NOIR

SCÈNE 2 - La semaine suivante...

(Le simulateur n'est plus dans la salle de code. Le divan et le bar du ministre sont installés. Son bureau a pris place avec ses accessoires : téléphone, lampe, etc. Le ministre finit de s'installer. L'enseignante entre.)

L'ENSEIGNANTE Alors Monsieur le Ministre ! Tout se passe bien ?

LE MINISTRE Oui oui ! Et je vous remercie bien sincèrement, Madame, de m'accepter dans vos murs.

L'ENSEIGNANTE Mais au fait, vous ne m'avez pas dit ce qui est à l'origine de l'explosion de votre ministère ! C'est un attentat ?

LE MINISTRE Non non ! C'est un camion fou qui a saccagé le rez-de-chaussée, juste sous mon bureau !

L'ENSEIGNANTE Plutôt gonflé le chauffeur !

LE MINISTRE Non non, au contraire ! Il manquait d'air, il s'est retrouvé sans freins.

L'ENSEIGNANTE Et votre bureau ?

LE MINISTRE Fissuré ! Depuis, je ne peux plus en disposer librement, à cause des experts !

L'ENSEIGNANTE Quels experts ?

LE MINISTRE se dirigeant vers le divan. Ceux qui doivent décider si le gros œuvre a été, ou non, trop touché. Mais rassurez-vous ! (*Il arrange un coussin.*) Je ne vous envahirai que le temps de traiter ce dossier *Bonne route* !

L'ENSEIGNANTE souriante. Vous ne me dérangez pas, Monsieur le Ministre ! Voulez-vous recevoir nos candidats tout de suite ?

LE MINISTRE Oui, merci ! Faites-les entrer.

(L'enseignante sort. Le ministre retourne à son bureau et ouvre un dossier. Nina, Stéphanie et Yves entrent. Le ministre se lève et se dirige vers eux en affichant un sourire radieux.)

LE MINISTRE leur serrant chaleureusement la main. Soyez les bienvenus mes jeunes amis !

NINA ET STÉPHANIE Bonjour Monsieur le Ministre.

YVES Salut !

LE MINISTRE Je suis très heureux de vous accueillir. (*Leur désignant le divan.*) Installez-vous ici.

(Ils échangent un regard interrogateur puis s'asseyent tandis que le ministre cherche son dossier sur le bureau. Yves se vautre au fond du divan, Stéphanie, intimidée, s'assied juste au bord et Nina prend une pose gracieuse.)

LE MINISTRE revenant vers le divan. Normalement, j'aurais dû vous recevoir au ministère, mais un incident, disons... explosif a contrecarré mes projets. Cependant, je vous promets de vous inviter personnellement, à Paris, dès que mes locaux seront disponibles... Bien ! Très bien ! J'ai décidé de vous recevoir afin que nous puissions faire tranquillement connaissance, avant la réunion du jury. Et puis c'est un cadeau que je vous fais !

YVES Ah ouais !

LE MINISTRE Oui, vous pourrez "frimer" devant vos copains et vos copines en leur racontant que vous avez été personnellement reçus par Monsieur le Ministre des transports. Que vous avez lié connaissance de manière très conviviale et très sympathique en partageant une orangeade avec lui !

YVES Y'a rien d'autre ?

LE MINISTRE Si, si, rassure-toi mon jeune ami ! Nous allons... (*Son téléphone sonne.*) Veuillez m'excuser ! (*Il va décrocher.*) Allô ?... Ah c'est toi ! Que désires-tu ?... Attends, attends, je t'arrête tout de suite ! Sais-tu combien cela coûte ?... Eh bien renseigne-toi ! Maintenant laisse-moi, je suis en entretien. À ce soir. (*Il raccroche et rejoint le divan.*) Je suis désolé !

NINA Je vous en prie !

LE MINISTRE consultant son dossier. Voyons, voyons. Laquelle de vous deux est Stéphanie ?

STÉPHANIE se levant. C'est moi, monsieur.

LE MINISTRE Ah, très bien ! Approche !

(*Stéphanie très intimidée s'approche du ministre.*)

LE MINISTRE Oh ! Mais c'est que tu as de très jolis yeux verts Stéphanie. Alors dis-moi, es-tu contente d'être présélectionnée ?

STÉPHANIE d'une petite voix. Oui.

LE MINISTRE Parle plus fort, Stéphanie ! Je ne vais pas te manger.

STÉPHANIE plus fort. Oui, monsieur.

LE MINISTRE Et quel âge as-tu Stéphanie ?

STÉPHANIE Dix-sept ans.

LE MINISTRE Bien ! Tu es bien grande pour ton âge et en pleine forme !

(*Le téléphone sonne, le ministre va répondre.*)

LE MINISTRE Allô ? C'est encore toi ! Que veux-tu ?... Quoi ! Quinze mille euros ?... Le prix ! Le prix de quoi ?... Ah non tu ne vas pas remettre ça ! Je t'ai dit non, c'est non !... Comment ça c'est le moins cher !... Non ! Je ne gagne pas si difficilement notre pain pour que tu gaspilles mon argent dans des conneries !...Oui ! C'est ça ! Demande à mon ex-femme ! Mais vois-tu, ça m'étonnerais qu'elle en ai les moyens. Elle dépense ma pension alimentaire en frivités... Ça suffit, laisse moi ! Je m'occupe, moi, de problèmes sérieux ! (*Il raccroche brutalement, recompose son sourire et revient au divan.*) C'est bien ma petite Stéphanie, tu peux retourner t'asseoir avec tes camarades.

(*Stéphanie se rassied.*)

LE MINISTRE Charmante ! (*Il consulte son dossier puis regarde Nina.*) Tu es donc Nina !

NINA se levant et restant immobile. Tout à fait, Monsieur le Ministre ! J'ai les yeux noisette ; je suis heureuse d'être présélectionnée ; je sais que vous n'allez pas me manger ; j'ai dix-huit ans ; je mesure 1,70 mètre et je suis en pleine forme ! Pour finir je vous serai reconnaissante de bien vouloir cesser votre tutoiement, Monsieur le Ministre ! Suis-je claire ?

LE MINISTRE C'est clair ! Ça, c'est clair ! Merci !

(*Nina se rassied.*)

LE MINISTRE se détournant. Agaçante !

(*Le téléphone sonne.*)

LE MINISTRE soupirant. Attendez-moi là ! (*Il va décrocher et répond furieux.*) Allô ! ... Encore !... Ta mère ne veut pas ? Eh bien tant mieux, je te l'avais dit !... Eh oh tâche d'être poli. Espèce de mal élevé. Si tu crois que c'est avec les émoluments d'un ministre que je peux payer toutes vos fantaisies, à toi et à ta mère. Heureusement que je cumule !... La loi !... Bon, écoute-moi bien, Jacques-Lionel, ce n'est pas un jeune, con et écervelé comme toi, qui va m'apprendre mon boulot !... Jacques-Lionel... Ta gueule ! (*Il raccroche violemment, aperçoit les trois visages tournés vers lui puis affiche son sourire instantané en les rejoignant.*) Ah! Vous ne savez pas ce que c'est que les enfants. Conseil d'ami, prenez votre bon temps avant d'en mettre en route !... Et si nous nous offrions un petit rafraîchissement ? Stéphanie, une orangeade ?

STÉPHANIE Oui.

LE MINISTRE à Yves. Et notre ami, il en veut une aussi ?

YVES Hein ? Qui ça ?

LE MINISTRE Mais toi voyons !

YVES Heu... T'aurais pas plutôt du coke ?

LE MINISTRE Du quoi ?

STÉPHANIE Il demande si vous avez du Coca-Cola !

LE MINISTRE Ah oui, bien sûr ! Et Nina, que veux... que voulez-vous chère demoiselle ?

NINA Je préférerais une eau minérale, si toutefois cela est dans vos possibilités.

LE MINISTRE Si, c'est possible ! (*Il se dirige vers son bar et prépare les boissons. Il les apporte sur un plateau et se sert un whisky.*) Eh bien levons nos verres à votre réussite mes enfants, que la meilleure gagne.

(*Ils boivent une gorgée.*)

YVES Hé ! Tu pourrais m'filer un peu d'raid pour mon coke ?

LE MINISTRE Pardon ?

STÉPHANIE Il vous demande si vous pourriez ajouter un peu de whisky dans son Coca-Cola.

LE MINISTRE à Yves. Comment ? Du whisky ? À ton âge ?

YVES Eh arrête ton char, j'ai 22 balais moi !

LE MINISTRE On ne dirait pas que...

NINA *ironique.* Il est vrai qu'Yves fait petit pour son âge !

YVES Ta gueule Einstein !

LE MINISTRE Eh bien justement, Yves, parlons de toi. Es-tu heureux d'être bientôt invité à Paris ?

YVES Bof ! Ça pue !

LE MINISTRE Comment cela, ça pue !

YVES Bah oui, le métro, les bagnoles coincées sous les tunnels, tout ça quoi ! Question transports, c'est plutôt la merde ! Faut êt' con pour passer quat' plombes par jour dans sa caisse à sniffer la polcrad.

LE MINISTRE La...

STÉPHANIE *le coupant.* Il veut dire : respirer la pollution.

LE MINISTRE Sniffer la polcrad ! Oui, bien, bon ! En ce qui concerne le concours *Bonne route*, vous savez que vous allez présenter vos projets au jury, la semaine prochaine.

YVES Ouais, bah justement, qu'est-ce tu penses de mon projet ? C'est d'enfer, nan ?

LE MINISTRE Sache mon ami que je ne connais pas encore vos projets. Les membres du jury n'ont pas participé à la présélection. C'est une commission spéciale d'experts qui s'en est chargée. J'ai tenu à cette procédure pour que le jour de la présentation le jury soit encore vierge.

YVES *riant.* Vierge ? (*Il rit bêtement.*)

LE MINISTRE Mes enfants ! Je suis convaincu que la commission a choisi les meilleurs projets parmi les milliers que nous avons reçus. D'ailleurs j'avais donné des consignes strictes afin que les résultats scolaires entrent pour une large part dans le choix des trois plus intéressants dossiers. Aussi, je vous le dis très simplement mes enfants, je suis fier, très fier de me trouver face à vous, le dessus du panier étudiantin, vous qui êtes la future élite de la nation !

YVES à Stéphanie Qu'est-ce qu'i' dit ?

STÉPHANIE Il dit qu'on est balèzes !

LE MINISTRE Permettez-moi donc de lever mon verre et de vous féliciter. Vive la France ! À vos projets ! À vous !

NINA, STÉPHANIE ET YVES À nous !

(*Le ministre et Yves vident leur verre cul sec.*)

LE MINISTRE Parlez-moi un peu de votre cursus, où en êtes-vous ? Yves ?

YVES Hein ?

NINA Monsieur le Ministre te demande : en quelle classe tu es ?

YVES Ah ouais... En troisième.

LE MINISTRE Bien ! Très bien ! Dans quelle université ?

YVES Bah... Euh...

NINA Permettez ! Ce jeune homme vous informe qu'il est en classe de troisième et non pas en troisième année d'université. Pour être encore plus précise, j'ajouterais qu'il suit, que dis-je, qu'il poursuit ses études au collège. Il est encore parfaitement vierge de lycée !

LE MINISTRE C'est pas vrai ! Tu es encore au collège ?

YVES Bah ouais ! Tout le monde est pas obligé d'être superdoué. J'm'appelle pas Einstein, moi !

LE MINISTRE En troisième ! Au collège à vingt-deux ans ! Je n'en reviens pas !

YVES Bah, restes-y !

LE MINISTRE Je ne comprends plus... Ton dossier indique pourtant que tu es premier de ta promotion !

YVES Bah, c'est vrai.

LE MINISTRE Et comment fais-tu pour être premier alors que tu es un parfait cancre.

YVES J'suis p't'êt' premier mais j'y ai mis l'temps. C'est ma cinquième troisième. Alors forcément j'arrive à retenir des trucs et à piger d'autres machins.

LE MINISTRE Et ça suffit à faire un premier de la classe ?

YVES Y'a aussi ma vieille qu'aide un peu. El' fait tellement chier les profs à les engueuler quand j'ai pas les notes qu'i' faut, que forcément i' rallongent la sauce. Et p'is y'en a qui s'reont contents de p'us m'voir !

LE MINISTRE Je vois. C'est tout bonnement lamentable ! Et toi, ma petite Stéphanie, tu es bien au lycée, en terminale ?

STÉPHANIE Oui monsieur.

LE MINISTRE Tu es également première et tu vises un bac avec mention, c'est bien cela ?

STÉPHANIE Oui monsieur.

LE MINISTRE Bien ! Très bien !

YVES Sauf que si elle est première c'est à cause de son père !

STÉPHANIE On t'a rien demandé, espèce de cancre !

LE MINISTRE Explique-moi, ma chère Stéphanie, ce que ton père vient faire dans cette histoire ?

STÉPHANIE En fait je ne suis pas mauvaise, mais...

LE MINISTRE Mais ?

STÉPHANIE Mais normalement je ne suis pas vraiment la première.

LE MINISTRE Peux-tu être moins confuse ?

STÉPHANIE Mon père a tenu à ce que j'ai les meilleures notes, question d'honneur. Je les ai donc eues.

LE MINISTRE Vraiment ! Et par quel miracle ?

YVES Y'a pas de bondieuserie là d'dans ! Son vieux c'est l'dirlot d'son bahut privé !

LE MINISTRE Non mais je rêve ! De mieux en mieux. Après la mère vindicative et les professeurs démissionnaires, voilà le directeur corrupteur. Mais où est l'élite ? Où est l'élite ? Et quelle profession souhaites-tu exercer ?

STÉPHANIE Critique dramatique.

LE MINISTRE Pardon ?

YVES El' veut faire critique de théâtre.

LE MINISTRE Saltimbanque ! Tu veux être saltimbanque !

STÉPHANIE Mais non monsieur, je ne veux pas jouer la comédie mais critiquer.

YVES Pas folle la Stéph' ! El' préfère en dire du mal que d's'y coller !

LE MINISTRE Mais où va la France ? La présélection représentative de ce concours n'a pas fière allure ! Où est l'élite ? Je peux vous dire, mes enfants, que la commission m'entendra ! Eh bien ! Il n'y a plus qu'à clore la catastrophe par toi Nina... Euh, pourriez-vous me dire comment vont vos études ?

NINA Mes études vont bien, je vous remercie. Je vais clore mes études supérieures l'année prochaine, par la soutenance de ma thèse de doctorat.

LE MINISTRE Ah ! Vous en êtes au doctorat ? À dix-huit ans ?

NINA Oui ! Consultez votre dossier et vous constaterez que je ne dois ces résultats qu'à moi-même !

LE MINISTRE consultant son dossier. Oui... Oui... Je constate que vous êtes sortie majorette de toutes vos promotions. Bien ! Très bien ! Très très bien ! Peut-on connaître le sujet de cette thèse ?

NINA Naturellement ! Le citoyen doit-il supplanter le politique ?

LE MINISTRE Ah ! Et après ces brillantes études, quelle carrière comptez-vous embrasser ?

YVES Qu'est-ce qu'i dit ?

STÉPHANIE Il lui demande ce qu'elle veut faire comme boulot !

NINA J'ai décidé d'opter pour une carrière politique.

LE MINISTRE Vraiment ? Et sans passer par Sciences-Po ni par l'Éna !

NINA Lorsque je constate le résultat, (*elle désigne le ministre*) je n'ai aucun regret quant au choix de ma filière.

LE MINISTRE Quel résultat ?

NINA Mais la manière dont vous, et vos camarades, assumez vos fonctions ! Je vous observe depuis le début de notre entretien. Vous êtes l'archétype du politicien d'un temps révolu. Vous maniez à merveille la langue de bois et l'irrévérence hypocrite. Chacun de nous, à vous entendre parler au téléphone à votre fils Jacques-Lionel, aura compris quelle est la réalité de vos sentiments à l'égard de ceux que vous nommez "mes jeunes amis" ou "mes enfants" ! Quel piètre cabotin vous faites ! Non, croyez-moi Monsieur le Ministre, l'homme politique de demain sera une femme, digne et responsable. Demain nous détrônerons les coqs prétentieux qui chantent sur le fumier des affaires juridiques !

LE MINISTRE Quoi ! Les coqs prétentieux ! Mais comment oses-tu, petite peste ! Tu es peut-être brillante pour le bachotage mais il te manque l'expérience ! La vie se chargera de te rabattre le caquet ! Bon l'entretien est clos, disparaissez ! Nous nous reverrons pour la présentation de vos projets. Et croyez-moi, ils ont intérêt d'être à la hauteur ! Allez, partez !

(*Ils se lèvent précipitamment et quittent le bureau.*)

LE MINISTRE Ah la petite conne ! Non mais ! Agaçante et conne !

NOIR

SCÈNE 3 - La semaine suivante...

(L'enseignante, le ministre et le coordinateur, debout au milieu de l'auto-école, discutent à voix basse.)

LE MINISTRE entraînant le coordinateur. Eh bien allons-y ! Madame Deumued veuillez introduire notre premier candidat, s'il vous plaît.

(Le ministre et le coordinateur s'asseyent derrière le bureau. L'enseignante va ouvrir la porte.)

L'ENSEIGNANTE Yves ! Viens !

(Yves entre.)

LE MINISTRE Bonjour mon garçon !

YVES Salut !

LE COORDINATEUR Salut Yves !

(Yves serre la main du ministre et du coordinateur. L'enseignante referme la porte et elle désigne à Yves le siège placé devant le bureau.)

L'ENSEIGNANTE Assieds-toi ici ! (Elle rejoint le ministre et le coordinateur derrière le bureau. Le ministre fait un signe de la main au coordinateur.)

LE COORDINATEUR Bon alors c'est le grand jour Yves ! Cool ! Tout va bien se passer !

YVES T'inquièt', ch'suis trop cool !

LE COORDINATEUR Bon alors, vas-y ! Présente ton projet. Tu as préparé un petit film vidéo, je crois !

YVES Ouais !

LE COORDINATEUR Cool ! Bon alors tu diras à Mme Deumued quand tu voudras qu'on le projette. O.k. ?

YVES Ouais !

L'ENSEIGNANTE Essaye donc de faire des phrases un peu plus longues.

YVES Ouais !

LE MINISTRE Nous t'écoutes mon garçon, en quoi consiste ton projet de sensibilisation à la sécurité routière.

YVES Ouais...

LE MINISTRE brisant le silence. Peux-tu nous en dire plus ?

YVES Ouais !

LE MINISTRE Nous t'écoutes.

YVES Bah moi, je m'suis dit qu'i fallait pas faire des grands discours, des trucs gonflants... Faut faire comme au cinoche, vachement rapide mais où qu't'en prends plein la gueule !

LE MINISTRE C'est-à-dire ?

YVES J'en ai un qu'est génial !

LE COORDINATEUR Un quoi ?

YVES Un truc en vers ! C'est sur la boisse. Écoute ! (*Il se lève et fait semblant de tenir un verre à la main.*) Un verre de trop ? Les vers auront ta peau ! (*Il se rassied.*) C'est top de chez top ça !

LE COORDINATEUR Ouais cool !

LE MINISTRE Je crains de ne pas parfaitement saisir le sens profond de cette devise. Quel est le lien entre ce verre de trop, que je suppose être de l'alcool, et la peau de celui que je devine être un automobiliste ?

L'ENSEIGNANTE Mais c'est simple ! Le verre de trop, c'est effectivement l'alcool et les vers qui auront la peau du conducteur, ce sont...

YVES *la coupant.* Les astibloches qui vont becqueter son macchabée vu qu'i s'ra clapoté ! À cause qu'i s'ra planté la gueule !

LE MINISTRE Admettons... Mais que comptes-tu faire de ces devises, disons, imago-gées ?

YVES Merdasse ! J'l'ai pas expliqué !

LE COORDINATEUR Cool ! Tu n'as qu'à nous l'expliquer maintenant.

YVES Bah ces trucs là, faut qu'on les lise partout. Partout, quand on roule en caisse. Alors si tu vois l'travail, j'colle un machin électronique où c'qu'on pourra les lire à chaque feu rouge. Comme ça, paf ! Le mec, i' s'arrête et comme i' zyeute le feu, il est bien obligé d'rire mon truc !

LE MINISTRE Si je te comprends bien, mon garçon, tu veux disposer sur chaque feu tricolore un afficheur électronique qui arbore ta devise.

YVES Ouais !

LE MINISTRE Mais dans ce cas l'afficheur électronique est inutile, une simple affichette suffirait.

YVES Négat' mon ministre ! Pa'c'que, moi, j'ai neuroné comme un malade ! Y'a pas **une** devise mais plein. À chaque fois qu'le feu mûrit, paf, une aut' devise ! Le mec il a pas l'temps d's'habituer !

LE MINISTRE Je vois, je vois ! À chaque nouveau cycle de la signalisation lumineuse tricolore correspondrait une nouvelle devise incitant à la prudence.

YVES à l'*enseignante*. Pourquoi qu'i' répète tout c'que j'dis dans son charabia ?

L'ENSEIGNANTE Euh... C'est pour être sûr de bien comprendre ton projet.

YVES *s'énervant.* Pa'c'que j'cause p't'êt' pas assez bien l'*français* pour un minist' ? I'm'prend pour une bille, lui ! Faut pas oublier qu'c'est moi l'*premier d'ma classe* ! Même en *français* !

LE COORDINATEUR Cool, cool Yves ! Personne ne te fait de reproches. Mais tu comprends, les vieux, ils parlent pas comme toi !

LE MINISTRE outré. Merci mon vieux ! Il ne faudrait pas...

L'ENSEIGNANTE le coupant. Messieurs ! Messieurs ! Je vous propose de visionner la vidéo qu'Yves a réalisée.

YVES Au moins comme ça, tout le monde comprendra, même les vieux ! On s'ra tous dans le beat.

L'ENSEIGNANTE se lève, prend sa télécommande, lance la vidéo puis éteint. Allez, c'est parti !

Sur l'écran

Sur fond de ciel bleu, le titre : Des vers au rouge, du rouge aux vers !

En pleine campagne. Une petite route secondaire. La cible d'un feu tricolore vaguement réaliste.

Le feu passe du vert à l'orange, puis au rouge. Un crissement de pneus !

Une voiture pile net devant le feu. Le conducteur s'impatiente en jetant des coups d'œil haineux au feu puis, l'air surpris, le fixe intensément.

Le feu en pied, sous la cible un panneau de carton sur lequel est écrit au feutre : Roule à tombeau ouvert ! On le fermera...

Le conducteur blêmit. Il boucle sa ceinture de sécurité.

L'assistant, accroupi au pied du feu, manipule ses interrupteurs. Le feu passe au vert.

Le conducteur démarre lentement et roule au pas. Un concert de klaxons l'accompagne. La voiture s'éloigne.

Le feu et son panneau en carton. Le feu passe du vert à l'orange puis au rouge. Le message change instantanément (mais n'est pas "raccord"). Le nouveau message : Un verre de trop ? Les vers auront ta peau !

Le ciel bleu, le générique : Des vers au rouge, du rouge aux vers ! Un film de Yves HAFFORD. Yves apparaît, casquette sur la tête. Assisté de Mathieu. Mathieu apparaît. C'est fini !

(L'enseignante allume l'éclairage du bureau.)

YVES souriant béatement. Alors ? J'ai gagné ?

LE COORDINATEUR Cool, Tu sais bien que vous êtes trois candidats !

YVES Tu parles ! L'truc des filles c'est nul !

LE MINISTRE Cela, mon jeune ami, c'est notre délibération qui en décidera. Bien ! Nous te remercions, tu peux rejoindre tes camarades. Hubert, veuillez introduire la candidate suivante s'il vous plaît

YVES Eh attends ! C'est pas fini

LE MINISTRE C'est-à-dire ?

YVES Moi dans mon projet j'ai deux trucs ! Y'a les feux et p'is y'a les circuits kamikaze.

L'ENSEIGNANTE Kamikaze ?

YVES Ouais !

LE MINISTRE Eh bien dépêche-toi mon garçon ! Explique-nous le deuxième volet de ton projet !

YVES C'est vachement simple ! T'as d'jà vu des connards en grosses caisses qui t'collent au cul comme des tarés ! Ben faut leur apprendre qu'c'est casse-gueule ! Faut qu'i comprennent qu'i' faut pas coller. I' leur faut un entraînement béton !

LE COORDINATEUR Ouais, béton ! Cool ! Bon alors, comment tu les incites à respecter les distances de sécurité ces chauffards ?

LE MINISTRE Ah ! C'est de cela qu'il s'agit !

YVES Ouais, bah fastoche ! Tu prends une p'tite route bien pourrite, bourrée de virolos là où c'que t'es obligé d'y aller au pif ! Dans une caisse tu mets un colleur et une mono. P'is t'as des gusses qui mettent des grandes poupées en caoutchouc partout, debout après un virolo, couchées en haut d'une côte. Tu vois l'genre ! Et forcément, ltaré qui roule à donf i's'paye une greluche latex dans l'pare-brise !... Ça l'fait, nan !

LE COORDINATEUR Ouais, cool ! Ça l'fait mortel !

YVES L'plus top, c'est qu'à c'moment là y'a du sang qui gicle partout sur les carreaux !

LE MINISTRE Du sang ?

YVES Ouais ! Enfin du faux sang quoi ! Comme ça, eh, au bout d'une plombe, l'taré i' roule cool tellement qu'il a les foies.

LE MINISTRE On ne peut dire que tu fais dans la dentelle mon garçon !

YVES P't'êt bien, mais ltaré lui, i'f'ra dans son froc ! P'is i' r'commencera p'us !... Et p'is mes poupées caoutchouc on peut en faire des mecs, des gonzesses ou même des chiards !

L'ENSEIGNANTE Mais pourquoi ?

YVES Bah ! Pour marquer l'coup ! Pa'c'que si t'as une gonzesse qui rentre dans l'chou d'une aut' gonzesse en caoutchouc, ça i'f'ra rien ! El' s'ra trop contente ! Mais si t'y colles un lardon, el' s'mettra à chialer !

LE MINISTRE *ironique*. Et psychologue par-dessus le marché ! Bon écoute mon garçon, nous allons réfléchir à tout cela, je te le promets ! Tu peux disposer, merci ! (*Il fait un signe au coordinateur.*) Hubert !

(*Yves sort du bureau. Le coordinateur le suit.*)

LE MINISTRE Pauvre France ! Pauvre France !

(*Le coordinateur revient avec Stéphanie.*)

LE MINISTRE *tout souriant*. Bonjour Stéphanie ! Approche, mon enfant ! Assieds-toi ici. (*Stéphanie s'assied, le coordinateur reprend sa place.*)

STÉPHANIE Bonjour messieurs.

LE MINISTRE Détends-toi ! Nous n'allons pas te... Bien ! Parle-nous de ton projet.

STÉPHANIE J'ai voulu destiner mon projet aux jeunes. Comme monsieur Safetier nous l'a expliqué les accidents de la route représente la première cause de mortalité pour eux, enfin pour nous.

LE COORDINATEUR Hélas, oui ! Pas cool, mais alors pas cool du tout !

STÉPHANIE Oui ! J'ai donc pensé qu'il fallait sensibiliser les jeunes en priorité. Et pour les sensibiliser, il faut faire vibrer leur corde sensible.

LE MINISTRE Bien ! Très bien ! Parfaitement raisonné ma petite Stéphanie ! Quelle est donc la corde sensible des jeunes ?

STÉPHANIE Mais ! Les sentiments bien sûr ! L'amour quoi !

LE MINISTRE Bien sûr... Bien sûr...

STÉPHANIE J'ai donc imaginé que des clips vidéo de sensibilisation pourraient être diffusés sur tous les ordinateurs des établissements mais aussi sur les ordinateurs perso.

LE MINISTRE Ah oui ! Et à quel moment seraient-ils diffusés tes clips ? À chaque fois que l'on claque sur la musaraigne ?

STÉPHANIE Non, Non ! Ça serait plus subtil !

LE MINISTRE Admettons ! Alors ?

STÉPHANIE Alors ils démarreraient à chaque fois que l'on mettrait en route un ordinateur, ou dès que son économiseur d'écran s'activerait ou bien encore dès que l'on tenterait d'accéder à Internet.

LE COORDINATEUR Ouais ! Cool ! Supercool !

L'ENSEIGNANTE Et quel genre de clip as-tu prévu ?

STÉPHANIE Sentimental ! À nos âges on découvre l'amour en même temps que l'on apprend à conduire une voiture. Des fois on apprend même à faire l'amour en voiture, faute de mieux.

LE MINISTRE Je ne vois pas le rapport avec un projet de sécurité routière.

STÉPHANIE Justement c'est lié !

LE MINISTRE Je ne sais pas !

STÉPHANIE C'est pourtant simple. On en a rien à faire des autres ! Les gamins c'est plus nous et les vieux cons ça ne sera jamais nous ! Ce qui compte c'est les copains, et parmi eux il y en a un qui est tout ! Si on veut marquer les jeunes comme vous dites, il faut toucher l'amoureuse !

LE MINISTRE Toucher l'amoureuse ?

STÉPHANIE Mais oui quoi ! Faire réagir la corde sensible de l'amoureuse, ou de l'amoureux, que l'on est tous ! Mais le plus simple c'est peut-être de regarder le clip que j'ai préparé.

LE MINISTRE Tu as raison charmante Stéphanie !

(Le ministre fait un signe à l'enseignante. L'enseignante se lève, lance la vidéo, puis éteint.)

Sur l'écran

Une voiture roule. Le titre en surimpression : "Nos transports..." À l'intérieur du véhicule un garçon conduit, à côté de lui est assise une passagère. Le garçon lui sourit.

VOIX OFF

Elle l'aime !

La passagère sourit au garçon.

VOIX OFF

Il l'aime !

Le visage gourmand du garçon.

VOIX OFF

Il l'aime !

Le visage épanoui de la passagère.

VOIX OFF

Elle l'aime !

Ils s'embrassent.

VOIX OFF

Ils s'aiment !

La voiture fait une embardée sur l'accotement. Le garçon tente en vain de redresser la situation. Un poteau. La voiture heurte le poteau. Noir.

Le slogan en lettres rouges : "Il l'aime !" Puis "Elle l'aime !" Puis "Ils s'aiment !" Puis "Ils sèment..." Puis "La mort !" Puis, après quelques instants "TRISTE FIN"

(L'enseignante allume la salle.)

L'ENSEIGNANTE très émue. C'est... C'est... Enfin... Tu ne penses pas que ton clip est un peu trop violent ?

STÉPHANIE étonnée. Violent ? (*Elle crie.*) Mais merde ! C'est pas mon clip qui est violent ! Je vais vous le dire, moi, ce qui est violent ! C'est de mourir à 20 ans, dans un tas de tôles et de chairs amoureuses !

LE MINISTRE Oui, bien sûr, je comprends.

STÉPHANIE Non ! Non ! Vous ne pouvez pas comprendre ! (*Elle s'effondre en larmes. L'enseignante se précipite vers Stéphanie et sort avec elle tandis que le ministre et le coordinateur se regardent, impuissants.*)

LE COORDINATEUR Ah là là ! Les filles et leur sensiblerie !

LE MINISTRE Oui, bon, bah allez donc voir ce que fait Mme Deumued. Qu'on en finisse !

(*Le coordinateur se lève et s'apprête à sortir. L'enseignante et Stéphanie entrent. Stéphanie reniflante, revient s'asseoir.*)

STÉPHANIE Ce que vous venez de voir, c'est la première partie de mon clip. Vous allez voir la suite. Allez-y Catherine, s'il vous plaît.

(L'enseignante se lève, lance la vidéo puis éteint.)

Sur l'écran

En lettres noires sur fond rouge : Plus tard...

Un cortège funèbre avance doucement. En tête, les officiels puis des jeunes. Un journaliste se précipite avec son micro vers le ministre.

LE JOURNALISTE

Quelques mots Monsieur le Ministre ?

LE MINISTRE

C'est terrible !

Le cercueil à deux places est déposé. Les jeunes pleurent. Soudain le couvercle se soulève. Le gars et la fille habillés de voiles diaphanes se lèvent.

LE GARS

Le ministre n'a pas à s'occuper de nos transports.

LA FILLE

À nous de mener notre amour à bon port !

Ils se recouchent dans le cercueil et ferment les yeux. On remet le couvercle. Le ministre baisse la tête. La terre jetée sur le cercueil. Noir.

Le slogan apparaît en rouge tandis que sonne le glas : Le ministre n'a pas à s'occuper de nos transports.

LA FILLE (OFF)

À nous de mener notre amour à bon port !

(Avec de l'écho.) Notre amour à bon port... Bon port !

Noir.

(L'enseignante allume la salle.)

LE MINISTRE très ému. Après un long silence. Je... Je vous propose une... une petite pause... avant d'attaquer le dernier projet.

(Tous se lèvent et sortent en silence.)

NOIR

SCÈNE 4 - Une semaine plus tard...

(Autour du bureau du ministre sont réunis : le ministre, le coordinateur et l'enseignante. Une grande urne transparente est déposée sur le bureau. Elle générera le dialogue entre le ministre et ses vis-à-vis qui devront sans cesse se pencher sur le côté.)

LE MINISTRE Pour répondre à votre interrogation, Mme Deumued, j'ai souhaité ce laps de temps entre la présentation des projets *Bonne route !* et la réunion de notre jury afin de permettre à chacun d'entre nous une réflexion à froid. Je pense, madame, que vous avez eu le temps de vous forger une opinion, voire d'en changer.

L'ENSEIGNANTE Mon opinion est faite depuis le début, Monsieur le Ministre.

LE MINISTRE Vous avez bien de la chance ! Sans altérer l'intégrité du vote à venir je peux vous avouer que je suis très déçu par la qualité des projets qui nous ont été proposés.

LE COORDINATEUR Ah bon ! Ils sont pourtant très bien ces projets.

LE MINISTRE Vraiment ! Personnellement je les trouve niais et outranciers.

L'ENSEIGNANTE Niais ?

LE MINISTRE Oui, parfaitement ! Celui de Yves Hafford par exemple ! Un verre de trop ? Les vers auront ta peau ! Franchement, à quoi ça rime ?

L'ENSEIGNANTE La rime est là pour faciliter la mémorisation du slogan, c'est plutôt habile. Il utilise un principe publicitaire.

LE MINISTRE Admettons ! Mais ces bouts de carton servant de supports publicitaires. C'est inadmissible !

L'ENSEIGNANTE Je vous l'accorde. La vidéo qui nous a été présentée n'était pas de très bonne qualité. Mais elle a le mérite d'avoir été réalisée avec peu de moyens. Vous avez bien compris que ce qui nous a été montré est une sorte de maquette, n'est-ce pas ?

LE MINISTRE Euh... Oui, tout à fait !

L'ENSEIGNANTE Eh bien je crois que nous devons juger cette vidéo sur le fond, sur ses intentions et non pas sur l'aspect malhabile de sa forme.

LE MINISTRE Le fond et la forme ! Nous y voilà ! Vous trouvez donc qu'il a exprimé ici une idée de génie ?

L'ENSEIGNANTE Je n'ai pas dit ça ! C'est une bonne idée. Par contre, celle des séances d'entraînement au respect des distances de sécurité est réellement géniale !

LE MINISTRE Admettons ! L'idée de Stéphanie Niephaste quant à elle est affreuse, d'un mauvais goût ! N'est-ce pas ? Vous allez me pardonner cette vulgarité mais ses histoires à l'eau de rose sont plutôt cucul ! Et puis je la trouve plutôt culottée de me faire figurer dans son clip !

L'ENSEIGNANTE Encore une fois, me semble-t-il, il faut s'attacher au fond. L'idée d'interpeller les jeunes par la corde sensible de l'amour est intelligente.

LE COORDINATEUR Très intelligente et ça le fait sûrement plus qu'avec le projet d'Yves !

LE MINISTRE Ah... Ça le fait plus ?

L'ENSEIGNANTE Monsieur Safetier a raison !

LE MINISTRE Est-ce à dire que j'ai tort, Madame ?

L'ENSEIGNANTE Mais pas du tout. Je pense que dans ce qui nous occupe tout est a-faire de sensibilité. Chacun exprime la sienne et c'est plutôt bien.

LE MINISTRE *s'emportant.* Admettons ! Par contre vous n'allez pas me dire que le projet de cette Nina Machinchtaille n'est pas outrancier, scandaleux, criminel ! Et puis elle m'agace cette péronnelle, elle m'agace ! Je ne sais pas pourquoi, mais elle m'agace !

L'ENSEIGNANTE Calmons-nous, Monsieur le Ministre. Il me semble préférable de discuter dans la sérénité.

LE MINISTRE La sérénité, la sérénité ! C'est que je suis impliqué dans cette affaire. J'ai une image et une respectabilité à défendre, moi !

LE COORDINATEUR Parce que nous, on n'est pas respectables ?

LE MINISTRE Ne confondez pas tout Hubert ! Je représente l'État ! C'est de cet état dont je faisais état ! Comment pourrai-je cautionner cette procédure immonde proposée par Machinchtaille ?

L'ENSEIGNANTE Zweistein !

LE MINISTRE Comment ?... Oui ! Comme vous dites ! Comment accepter cette pédagogie démente ?

LE COORDINATEUR Vous ne trouvez pas que les 8000 tués sur la route, sous votre responsabilité, ça le fait pas plus mortel ?

LE MINISTRE Mais voyons, vous délirez ! Je ne suis pas responsable de ces morts !

L'ENSEIGNANTE Allons messieurs, calmez-vous ! Cette polémique stérile n'aboutira à rien ! Nous nous devons d'accepter les faits, ces 8000 morts, et de trouver les moyens d'enrayer cette hécatombe provoquée.

LE MINISTRE Provoquée ?

L'ENSEIGNANTE Oui ! Cette catastrophe n'est pas le fruit du hasard, de la fatalité, de l'imprévisible. Toute cette violence routière est le fruit de mauvais comportements humains !

LE MINISTRE Mais il existe tout de même des accidents dont les causes sont à rechercher dans les défaillances mécaniques, le mauvais état des infrastructures ou les conditions météorologiques, que sais-je encore !

L'ENSEIGNANTE Comportements irresponsables ! Vous venez de me citer des causes de comportements irresponsables. Un, les défaillances mécaniques. Un conducteur responsable entretien son véhicule. Dans ce cas, le problème mécanique imprévisible représente un infime pourcentage des accidents.

LE MINISTRE C'est-à-dire ?

L'ENSEIGNANTE Monsieur Safetier ?

LE COORDINATEUR Ces causes d'accidents sont marginales. Ce n'est même pas un pour cent !

L'ENSEIGNANTE Deux, le mauvais état des routes et trois, les conditions météos. Un conducteur responsable adapte sa vitesse à son environnement. Il commence par appliquer une règle fondamentale essentielle et malheureusement rarement respectée. Que la distance de visibilité devant le véhicule ne soit jamais inférieure à la distance de freinage ! Je ne vous fais pas l'affront, Monsieur le Ministre, de préciser que cette distance de freinage doit tenir compte du temps de réaction du conducteur, de l'état de la route, de l'état du véhicule et des conditions météo. Obtenez que cette règle soit rigoureusement respectée et des milliers de personnes vous devront la vie !

LE COORDINATEUR Et des dizaines de milliers d'autres pourraient vous remercier de ne pas avoir dû troquer leur voiture contre une **petite** voiture, un fauteuil roulant.

L'ENSEIGNANTE Pour conclure, Monsieur le...

LE MINISTRE *la coupant.* Oui c'est cela ! Concluons, concluons ! J'ai un rendez-vous important qui m'attend !

L'ENSEIGNANTE Je vous assure que le projet de Nina n'est pas outrancier. Il est fort et peut-être violent en apparence mais pertinent !

LE MINISTRE Admettons ! Hubert, il est temps de passer au vote.

LE COORDINATEUR Tout de suite, Monsieur le Ministre. Mais juste avant j'ai prévu de vous projeter trois diapositives pour rappeler les enjeux de notre vote.

(*Le coordinateur se lève, éteint la lumière et projette les diapos en les commentant.*)

Sur l'écran

*La **DIAPOSITIVE A** montre la courbe de l'évolution du nombre d'accidents corporels des dix dernières années.*

LE COORDINATEUR Sur cette courbe on voit apparaître le nombre d'accidents corporels, c'est-à-dire, impliquant blessures légères ou graves et décès. En dix ans, on passe de 250 000 à 120 000 accidents corporels par an. C'est plutôt positif ! En 20 ans on a divisé par deux le nombre de ces accidents. Mais...

Sur l'écran

*La **DIAPOSITIVE B** montre la courbe d'évolution de la gravité des accidents des dix dernières années.*

LE COORDINATEUR Malheureusement, dans le même temps, la gravité des accidents n'a cessé d'augmenter. Elle est passée en 20 ans de 4,9 à 6,8 pour cent !

LE MINISTRE À quoi correspond ce pourcentage ?

LE COORDINATEUR Il indique le nombre de tués pour 100 accidents corporels. Pour finir, on peut examiner la diapo suivante.

Sur l'écran

La DIAPOSITIVE C montre deux courbes superposées. La première montre l'évolution décroissante du nombre de tués et la seconde l'évolution croissante de l'indice de circulation.

LE COORDINATEUR À voir ces courbes on peut être satisfait. Le nombre de tués a chuté en 20 ans de 12 000 à 8 000 alors que le trafic a quasiment doublé. Ça veut dire qu'à circulation constante on a divisé par 2,5 le nombre de tués ! Seulement, je pose une question. (*Il éteint le projecteur et rallume le bureau.*) Peut-on être satisfait de provoquer, par déresponsabilisation, la mort de 8 437 personnes par an ? Peut-on tolérer d'en blesser gravement 33 977 et d'en blesser légèrement 134 558 ? Je vous pose la question ! En votant tout à l'heure, pensez-y ! Pensez-y !

LE MINISTRE Nous y penserons Hubert. Nous y penserons, mais pressons et votons !

LE COORDINATEUR Juste après vous avoir projeté quelques clips de sécurité routière des années 90.

LE MINISTRE En avez-vous pour longtemps ?

LE COORDINATEUR Trois minutes, pas plus ! (*Il éteint le bureau et il lance la projection vidéo sans la commenter.*)

Sur l'écran

S'enchaînent quelques clips de la Sécurité Routière.

(Le coordinateur rallume le bureau.)

LE COORDINATEUR Vous voyez que ces clips sont disons... gentils ! Aujourd'hui il faut aller plus loin. Il ne suffit plus de sensibiliser, il faut **marquer** les esprits. Nous avons déjà commencé avec des campagnes plus percutantes ! ... Voilà ! Je tenais à faire ces quelques rappels.

LE MINISTRE Je vous remercie Hubert. Si vous n'y voyez pas d'objection madame, nous pourrions voter immédiatement.

L'ENSEIGNANTE Tout à fait !

LE MINISTRE Eh bien, cher coordinateur, je vous laisse opérer !

LE COORDINATEUR Merci ! Nous allons effectuer trois votes, un par projet. Pour chaque projet, chacun aura le choix entre voter pour et voter blanc. Je distribue donc à chacun trois bulletins nominatifs et trois bulletins blancs. Le dépouillement sera effectué après les trois votes. Afin de respecter le secret du scrutin, voici des isoloirs portatifs. (*Il distribue à chacun un mini-paravent de 40 cm de haut qu'ils déplient devant eux.*) Madame, Monsieur le Ministre nous pouvons commencer. Premier vote. Pour le projet n°1, Yves Hafford.

(Chacun s'isole, plie son bulletin puis le tend au coordinateur.)

LE COORDINATEUR accompagnant son propos par le geste. Je dépose nos trois bulletins dans cette enveloppe vide marquée "projet n°1"... Je la cachette... Et je la dépose dans l'urne... Deuxième vote. Pour le projet N°2, Stéphanie Niephaste. (*Le vote se déroule comme précédemment.*) Troisième vote. Pour le projet n°3, Nina Zweistein... (*Le vote se déroule comme précédemment.*)

LE MINISTRE pliant son isoloir. Parfait ! Procédons au dépouillement. Voulez-vous ouvrir l'urne Mme Deumued, s'il vous plaît ?

(*L'enseignante tente de l'ouvrir.*)

L'ENSEIGNANTE Elle est verrouillée ! Avez-vous la clef Monsieur Safetier ?

LE COORDINATEUR Oui, bien sûr ! (*Il lui donne la clef.*)

L'ENSEIGNANTE après avoir manipulé en vain. Mais elle ne s'ouvre pas !

LE COORDINATEUR Attendez ! Je vais essayer.

(*Le coordinateur ne parvient pas à l'ouvrir.*)

LE MINISTRE s'impatientant. Vous êtes sûr que c'est la bonne clef ?

LE COORDINATEUR Mais oui ! Elle était scotchée sur l'urne !

LE MINISTRE se levant. Passez-moi cette clef ! Je suis plus habitué que vous à ce genre d'engins.

(*Le ministre s'escrime en vain sur la serrure.*)

LE MINISTRE Mais qu'est-ce que c'est que cette saleté !... Vas-tu t'ouvrir oui !... Mais où avez-vous donc trouvé cette urne, Hubert ?

LE COORDINATEUR Je l'ai empruntée à la ville !

LE MINISTRE s'excitant toujours sur l'urne. Mais ce n'est pas possible !... La Ville de Paris vous a refilé une urne truquée ou quoi !... Ah saloperie ! Il ne manquait plus que ça ! La clef s'est cassée dans la serrure !

LE COORDINATEUR Je vais chercher un serrurier !

LE MINISTRE Non, non ! Pas le temps ! Je suis suffisamment en retard comme ça. (*Il va chercher une bouteille de whisky dans son bar et s'en sert de marteau pour défoncer l'urne.*) Aux petits maux, les petits moyens ! (*Il ouvre l'urne.*) Et voilà ! Dépêchez-vous madame de me dépointer tout ça !

(*L'enseignante vide l'urne, classe les enveloppes et ouvre la première.*)

L'ENSEIGNANTE Pour le projet de Yves Hafford... Un bulletin blanc... Un bulletin blanc... Un bulletin pour... Total, une voix pour !... Pour le projet de Stéphanie Niephaste... Un bulletin pour... Un bulletin blanc... Un bulletin blanc...

LE MINISTRE la coupant. La barbe !

L'ENSEIGNANTE Total, une voix pour !... Pour le projet de Nina Zweistein... Un bulletin pour... Un bulletin blanc... Un bulletin pour... Total, deux voix pour. Le projet de Nina Zweistein a été choisi à la majorité par deux voix sur trois.

LE MINISTRE Alors ça !... Je me trouve obligé de m'incliner devant le choix du jury souverain... Bien entendu, je ne vous révélerai pas mon vote, mais en tant que responsable politique de notre jury je vous suggère que nous réalisions un premier essai sur le terrain avant de lancer le projet de loi. Vous avez conscience, j'imagine, qu'une telle loi sera difficile à faire passer. Il me faudra pouvoir argumenter et étayer cette thèse. Hubert, et vous madame Deumued, je vous charge d'organiser cet essai, cette... Cette démonstration du bien fondé de ce projet de loi en quelque sorte. Êtes-vous partants ?

LE COORDINATEUR Naturellement !

L'ENSEIGNANTE Oui.

LE MINISTRE Parfait ! Organisez-moi tout ça pour le mieux et tenez-moi informé. Maintenant laissez-moi !

LE COORDINATEUR *serrant la main du ministre.* Monsieur le Ministre.

L'ENSEIGNANTE *serrant la main du ministre.* Au revoir Monsieur le Ministre, à bientôt.

LE MINISTRE Oui c'est cela, à bientôt !

(*Le coordinateur et l'enseignante sortent. Le ministre s'assied à son bureau puis, les coudes posés, se prend la tête entre les mains.*)

NOIR

... FIN DE L'EXTRAIT

Vous pouvez obtenir **gratuitement** la version **intégrale** de ce texte sur simple demande auprès de l'auteur. Veuillez effectuer votre demande par courriel à :

lynx-hl}helix}felinae{O{fr *

* Remplacer **}helix}** par **@** et remplacer **{O{** par **•**

En indiquant en objet : Texte intégral
et en précisant :

Titre du (ou des) texte(s) demandé(s)¹ : Bonne route !

Prénom* :

NOM* :

Fonction :

Nom de la Structure (compagnie ou autre)* :

Statut (si compagnie : professionnelle ou amateur)* :

Adresse postale de la structure* :

Adresse de courriel (à laquelle sera envoyé le texte)* :

Site internet : http://

Téléphone :

Message complémentaire :

* Informations nécessaires pour obtenir le texte intégral.

¹ Si vous souhaitez recevoir plusieurs textes, indiquez-en ici la liste (un seul courriel suffit).

Si vous utilisez un logiciel de messagerie, vous pouvez cliquer sur le lien suivant (n'oubliez pas de compléter les informations requises) :

Demande de texte intégral

Remarques

Avoir obtenu ce texte gratuitement vous autorise uniquement à le diffuser au cercle restreint des comédiens, metteur en scène, techniciens et partenaires impliqués dans la représentation de celui-ci. Toute autre utilisation, diffusion, publication (par vous-même ou les personnes citées au paragraphe précédent) sont strictement interdites sans autorisation écrite préalable de l'auteur.

Ce texte est un texte de théâtre destiné à être représenté sur scène, devant un public. Il vous a été proposé de l'obtenir gratuitement afin de vous aider à le monter. Cependant, cela ne vous dispense en aucun cas du paiement des droits d'auteur liés aux représentations que vous effectuez.

Toute représentation doit faire l'objet :

1- Avant les répétitions : demande d'autorisation à effectuer à la SACD (cette autorisation sera systématiquement accordée aux troupes amateurs). Voir la rubrique « Autorisation » du tableau situé au début de ce document.

2- Après les représentations : établissement du bordereau de recettes à adresser à la SACD.

3- Paiement de la facture des droits d'auteur établie par la SACD.

Contact : **lynx-hl}helix}felinae{O{fr ***
Hugo LYNX BP 37 21230 Arnay-le-Duc - France **<http://lynx.felinae.fr>**
*** Remplacer }helix} par @ et remplacer {O{ par •**